

Philippe TOUCHET

Soirée Philo du 11 mai 2010, 20h45,
à la Maison Pour Tous de Ville d'Avray
http://www.coin-philos.net/info_soirees09-10.php

Levinas et le temps

Résumé

Dans la découverte du temps, il y a chez Levinas une inversion de la philosophie occidentale : là où celle-ci a toujours vu dans le temps une épreuve dont le moi, par la réminiscence et la mémoire, sortait en quelque sorte vainqueur, retournant finalement son identité par delà l'absolue distinction, Levinas l'interprète comme un retard, une impossible correspondance du moi et de l'être. Non seulement l'être a existé avant moi, mais ce retard, dit Levinas dans *Autrement qu'être*, n'est pas insignifiant : il a le sens d'une crise fondamentale. Il veut dire que le moi et l'être sont cela que nous ne pouvons saisir que par un acte second, à jamais déjoué par ce qui reste insaisissable dans l'altérité. L'antériorité du monde et de l'autre sur moi, le fait que l'autre soit toujours avant moi, est aussi bien mon propre retard, mon retard sur moi-même, ma propre impossibilité de me dire même, qui fait que la différence, l'altérité radicale est première et non seconde, et que toute conscience est comme altérée avant d'être, elle est autrement qu'être. Et la conscience devient alors l'épreuve de sa propre soumission à ce déjà donné de l'avant qui ne se récupère pas, qui m'est à la fois premier et tout-autre, et qui est alors rupture de la conscience. La conscience de l'autre – d'autrui comme absolument premier- prendra sa place au cœur de cette crise de la conscience, de cette altération de la conscience, qui sonne comme son impossibilité d'atteindre, de connaître, de saisir, qui ouvre aussi la voie nouvelle à la philosophie.

Lectures conseillées

Le temps et l'autre, Editions P.U.F. Quadrige

Autrement qu'être ou au delà de l'essence,

Editions Livre de poche, Biblios essais.

Totalité et infini, Editions Livre de Poche, Biblio-Essais.